

DÉPÔT LÉGAL  
1869

# VIEILLE CHANSON

DU JEUNE TEMPS.



( Extrait des Contemplations de Victor HUGO, )

MUSIQUE DE

## E. REYER

Pr. 2 f. 50.

Pr. 2 f. 50.

Pianos de Boisselot et fils

MAISON J. MEISSONNIER FILS.

Propriété pour tous pays.

Compagnie musicale, Editeur-Commissionnaire, 48, rue Dauphine, Paris.

1860

*Vm 96024*

# VIEILLE CHANSON

DU JEUNE TEMPS.

(extraite des CONTEMPLATIONS de Victor HUGO)

Musique de E. REYER

Allegro. semplice e leggiero.

CHANT.  Je ne pen - sais pas à Rose

PIANO.  *p* *legg.*

Rose au bois vint a - vec moi Nous parlions de quelque chose Mais je ne sais plus de quoi

J'étais froid comme les mar - - - bres Je mar -

- chais a pas dis - traits Je parlais des fleurs des ar - - bres Son or



semblait di-re a-près? Le rosier of-frait ses perles Le tail-lis ses pa-rasols

Jal-lus, j'écoutais les merles Et Rose les rossignols Et Rose les rossi-

*rall ad lib.*  
*p rall col canto.*

-gnols

*a tempo.*  
*sf e legg.*  
*pp*

FIN 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> COUPLETS

2<sup>e</sup> COUPLET. Moi, seize ans et l'air morose Elle, vingt: sez yeux brilliaient Les rossignols chantaient Rose Et les merles  
me sifflaient Rose droi-te sur ses han-ches Leva son beau bras trem-blant  
Pour prendre une mure aux branches Je ne vis pas son bras blanc Une eau courait fraîche et creuse Sur les mousses  
de velours Et la nature amoureuse Dormait dans les grands bois sourds Dormait dans les grands bois sourds

*rall ad lib.*  
*a tempo.*

3<sup>e</sup> COUPLET. Ho-se de-fit sa chaussure Et mit d'un air ingenu Son petit pied dans l'eau pure Je ne vis pas  
son pied nu Je ne savais que lui di-re Je la suivais dans les bois  
La voy-ant parfois sou-ri-re Et sou-pirer quelquefois Je ne vis quelle e-tait bel-le Qu'en sortant des  
grands bois sourds Soit, n'y pensons plus dit-elle Depuis j'y pen-se toujours Depuis j'y pense toujours.

*rall ad lib.*  
*a tempo.*

ROBERT ROBINSON

REVEREND

REVEREND

[Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page]